

ARTS

140, Paroisse Saint-Honoré - VIII^e

23 OCTOBRE 1963

29 OCTOBRE 1963

Les GALERIES

STADLER, 51, rue de Seine, DAN. 91-10. Coetzee, vernissage le 22 octobre.

SYNTHESE, 66, bd Raspail, BIT. 47-32. Midelti du 3 au 30 octobre.

TRANSPPOSITION, 132, bd Raspail, DAN, 75-88. Peintres de la Galerie et exposition Pierre Portier : « la Montagne et la mer », du 24 octobre au 9 novembre.

DE VENTADOUR, 9, rue des Beaux-Arts, ODE, 00-29. Dans le cadre de la Biennale exposition complémentaires de 13 peintres. Gouaches, aquarelles et dessins.

VIALETAY, 23, rue de l'Abbé-Grégoire, BAB, 12-76. Dimas Macedo, peintre portugais.

VISCONTI, 35, rue de Seine, DAN, 52-61. Clavé, Barnabé, Blaquiére, Humbert, Moulin.

WILS, 29, rue du Four, ODE 22-25. Christin, Gaillardot, Georges-Lambert, King, Lebadang, Preaux, Ret, Rigaud, Savy, Janthial, Soulan et gravures modernes.

CARREFOUR

144, Champs Elysees-VIII^e

23 OCTOBRE 1963

EXPOSITIONS

● W. VALEANI (galerie Rer-Valmar). — Peintre d'un réalisme parfois insoutenable, William Valeani se libérera un jour de ses visions classiques. En se libérant aussi un peu de son métier, il nous donnera certainement des œuvres moins théâtrales, comme celle de son « Adieu » par exemple qui est une image de douce suggestion.

● André MASSON (galerie Michel-Dauberville). — La couleur prend des formes allusives dans l'œuvre restée finement objective d'André Masson. Son art ne s'écarte jamais de l'image, mais s'en inspire au contraire, discrètement. Le sujet semble d'abord s'effacer à nos yeux qui ne retiennent que les jeux de la matière, mais la composition se pare très vite de la pensée du peintre. Figure nue, chevaux, nature fondue, le sujet vient comme en filigrane dans cette œuvre de choix qui s'adresse autant aux sens qu'à l'esprit et plus encore au goût qu'on peut avoir de la chose peinte avec des sous-entendus lumineux.

● JEAN DE PAUL (galerie Saint-Placide). — C'est dans ses paysages et, en général, sur les motifs où son élan a été visiblement le plus spontané que ce jeune et bon peintre s'avère un coloriste dont la finesse nous touche. Si ses grandes figures ont sur nous un pouvoir moins direct elles n'en sont pas moins d'un peintre qui a le sens du rythme dans la composition. Nous croyons fermement à l'avenir de Jean de Paul dont cette deuxième exposition marque un progrès suivi.

● JOSINE VIGNON (Foyer des artistes). — Il n'est rien entrepris à la légère dans l'œuvre de paysagiste de Josine Vignon. Cette peinture méditée, travaillée, riche de substance, ne laisse rien dans le vague. Le peintre voit tout et le dit, mais non avec un afflux de détails. C'est une peinture classique, lumineuse qui situe des sites que nous connaissons tous mais que nous étions déshabitués à voir traiter avec tant de luminosité sereine et tant d'ampleur. Le visage de Paris notamment est dans cette exposition parfaitement évoqué.

G.-J. G.

● IVAN CAIROLE (galerie Remy-Audouin). — C'est un des peintres les plus remarquables de la biennale de Paris. Son vigoureux romantisme, la violence de ses couleurs, sa façon impatiente de faire éclater les formes ne sont heureusement pas incompatibles avec la volonté d'organisation. Si vive que soit sa sensibilité, il s'efforce toujours de la contrôler. La matière de ses tableaux est nourrie, charnue, âpre et pourtant savoureuse. Sans nul doute, Ivan Cairole possède un fort tempérament de peintre.

F.E.